

La rentrée dans le 1er degré

La situation des écoles dans le Lot s'annonce compliquée pour l'année scolaire à venir.

En effet, il y a encore de nombreuses classes et écoles chargées alors que la démographie diminue constamment. Nous faisons remarquer en passant que chaque année la baisse envisagée pour l'année suivante est systématiquement surestimée afin de justifier les fermetures à venir...

La **FSU SNUipp 46** demande à ce que cette baisse d'élèves ne soit pas systématiquement traduite par des suppressions de postes ! On pourrait ainsi avoir assez de remplaçants pour parer aux congés maladie et remettre en place des formations continues qui manquent cruellement aux collègues.

C'est dans ce cadre là que la **FSU SNUipp 46** au sein de la **FSU 46** organise une **Université du Lot les 21 & 22 novembre** prochain sous la forme de stage (un droit pour tou.te.s les collègues et AESH).



Nous vous annonçons également un stage EVAR avec Fanny GALLOT en février 2026.

Autre chose de très préoccupant pour nous : **les fusions à marche forcée des écoles** élémentaires et maternelles. Celle-ci se font en dehors des instances de carte scolaire et au détriment des écoles maternelles et des personnels de direction. Dans ces fusions la spécificité des maternelles est niée.

De plus lorsque l'on fusionne il est plus facile de fermer une classe assez rapidement en suivant et également de ne plus remplacer les collègues car on peut répartir plus aisément les enfants en cas d'absence.

Contactez nous si vous savez qu'il y a un tel projet dans votre RPI ou village.

Autre chose qui nous inquiète en cette rentrée c'est le non soutien de la hiérarchie ou la stigmatisation croissante des collègues lors de conflits (dans l'équipe, avec les parents etc.). Pensez au signalement RSST et contactez-nous : la **FSU 46** a le secrétariat de la **F3S - CT** du Lot.

Tu es adhérent.e d'un syndicat de la FSU 46 ?

A la section, nous ne connaissons pas tou.te.s les adhérent.e.s de la FSU 46. En effet, la diversité est telle que nous avons du mal à vous contacter, rencontrer...

Nous avons donc décidé lors de notre **CDFD** du 18 septembre de lancer un appel afin que vous nous contactiez. Nous souhaitons élargir les débats lors de nos réunions périodiques de la **FSU 46**.

Nous souhaitons également échanger, nous connaître. Ne serait ce que pour fournir des drapeaux ou des badges, imprimer des tracts.



Pour que vous soyez visible lors de rencontres, événements, conférences de presse...

Nous avons tou.te.s intérêt à nous fédérer, nous connaître et communiquer ! Chacun a sa place dans la fédération.

Alors si tu appartiens à un syndicat de la **FSU 46** nous t'invitons à nous contacter à **fsu46@fsu.fr**

Nous comptons d'ailleurs organiser une rencontre « festive », à laquelle tou.te.s les adhérent.e.s seront convié.e.s, avant l'été 2026.

Alors manifeste toi !

N° 121 :

Juillet - Août - Septembre 2025

EDITO : Automne

Cet été les feuilles sont tombées de façon précoce à cause du réchauffement climatique et du manque d'eau, l'urgence est là et rien ne bouge, le gouvernement est tombé lui aussi à la rentrée et il y a urgence à faire changer les choses. Il va falloir poursuivre la lutte, l'automne sera une période décisive quant aux choix politiques qui décideront de notre avenir et notre survie. L'appauvrissement des plus modestes mais aussi de la classe moyenne se fait au plus grand profit d'une minorité. La jeunesse est délaissée, l'école ne peut plus remplir ses missions, la planète étouffe.

Les femmes sont elles aussi victimes et trop souvent à double titre de ces choix : par leurs salaires déjà inférieurs de 30 % à ceux des hommes et par les services publics dégradés pour elles ou leurs enfants.

Le travail n'est pas rémunéré à sa juste valeur, l'intérêt général et la notion d'utilité commune passent derrière les valeurs individualistes et le profit personnel de ceux qui attendent dans leur fauteuil que leur fortune travaille à leur place. Des conditions de travail dégradées et des salaires insuffisants font que l'Etat n'arrive plus à recruter et à garder ses agents (à qui on a même tenté en guise de remerciement de supprimer deux jours de repos). La colère gronde, les mobilisations se mettent en place mais les réponses tardent. Pourtant l'urgence est bien là, le pays va mal, il faut faire tomber cette nouvelle aristocratie macronienne et redonner au peuple qui prend la parole dans la rue les fruits de son travail, de ses efforts pour le bien commun.

Cet automne sera celui du changement de cap, il faut faire pencher la balance de l'autre côté, il faut y croire, nous avons l'avantage du nombre et en démocratie ça compte.

Anne Marie Bonhomme SNES—FSU

bientôt !

STAGE « EVAR »
avec Fanny GALLOT
Février 2026

Fédération Syndicale Unitaire pour l'Éducation, la Recherche, la Culture—Bulletin de la section départementale de la FSU46, 80 rue des jardiniers, 46000 CAHORS Tel 0565221279 Mail fsu46@fsu.fr Directeur de la publication : Céline Sompayrac Imprimé par nos soins Prix = 1 euro. Ce bulletin vous a été envoyé grâce au fichier informatique des syndicats nationaux de la FSU 46. Conformément à la loi du 8 janvier 1978, vous pouvez y avoir accès, ou faire effacer les informations vous concernant en vous adressant à la FSU46, 80 rue des jardiniers, 46000 CAHORS Tel 0565221279 Mail fsu46@fsu.fr N° ISSN 1268-0613 ; CPPAP : 1225S07627

24 Septembre 2025

L'HOSPITALET PPDC

P4
LA POSTE
DISPENSE DE TIMBRAGE

Université
du Lot

A Cahors

21 & 22 novembre 25

Martine BONCOURT

Claire HEBER - SUFFRIN

INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE
ICEM
PÉDAGOGIE FREINET

Page 1 : Edito
Page 2 : Rentrée en EPS
Le Snuter FSU dans le Lot
Page 3 : Université du Lot
Page 4 : La rentrée dans le 1er degré
Tu es adhérent FSU 46 contacte-nous
Page centrale : 2nd degré une rentrée sans surprise
Austérité budgétaire sexiste

SNEP - FSU : Rentrée en EPS

On constate par des tests plus ou moins pertinents du manque de qualités physiques de nos élèves de 6ème et après ?

Quel bilan de l'enseignement de l'EPS en primaire où les enseignants ne sont plus formés ni même recrutés avec une épreuve sportive ? Sur Les 3 heures hebdomadaires d'EPS en primaire, la cour des comptes annonce en 2019 que seule 1h30 est le plus souvent enseignée. 40 % des professeurs du primaire ne se sentent pas assez formés pour l'enseigner. Et après on s'étonne...

Ce bilan devrait déboucher sur une remise en cause de l'enseignement en primaire mais aussi sur la nécessité de compenser les « manques » avec un enseignement renforcé dans le secondaire.

Le SNEP-FSU revendique 4 heures d'EPS de la maternelle à l'université. Quand serons-nous suivis ? Quand le trou de la sécu sera creusé par du sport sous prescription, aller chez le kiné au lieu d'aller marcher ou courir dès le plus jeune âge ? Du « bouger » plus en lieu et place d'une véritable culture sportive ?

Dans notre département, un établissement a pris la mesure du niveau de motricité de ses élèves et un jeu bien amené permet de résoudre en partie les difficultés constatées. Le secret : 1 heure de renfort EPS en 6ème soit 5 heures d'EPS par semaine. Et les effets sont réels et se répercutent sur le reste de la scolarité.

A Cajarc, c'est une situation bien moins positive : la situation ne s'améliore pas, le gel de la section sportive féminine Handball souhaité par le chef d'établissement

se fait au grand regret des enseignants d'EPS. La bataille doit continuer à être menée pour la réouverture de cette section qui apporte beaucoup de dynamisme dans un secteur du Lot où l'offre sportive n'est pas abondante.

Une rentrée marquée également par une inquiétude sur la pérennité et stabilité des équipes EPS. En effet, de plus en plus d'établissements fonctionnent avec une partie de son équipe constituée d'enseignants contractuels. Et pour la deuxième année consécutive un établissement dans le Lot ne fonctionne qu'avec des contractuels en EPS. La précarité de ces personnels est insupportable. Il faut des ouvertures de postes à l'interne pour que l'ensemble de ces personnels puissent aboutir à une stabilisation.

Mais tout n'est pas sombre : cette nouvelle rentrée voit également arriver un nouveau directeur départemental de l'UNSS (DDUNSS) : bienvenue à M. Dos Santos Manuel qui prend le relais de M. Feuilloley. La mission de DDUNSS est centrale dans le bon déroulement du sport scolaire de notre département.

Nous allons également commencer l'année avec un nouveau directeur national. Rappelons que nous avons lutté pour faire partir une personne nocive de ce haut poste national, dont la nomination par JM Blanquer avait été bien controversée et que nous serons donc tous vigilants aux orientations prises par la nouvelle direction.

Laure FOLTZER - SNEP - FSU 46

Le SNUTER FSU dans le Lot

Les **représentants syndicaux du SNUTER FSU 46** du Département du Lot ont un agenda bien rempli en cette fin d'année civile.

En effet 17 dates sont programmées d'ici la fin de l'année, 2 CST, 1 FS, des réunions de dialogue social sur différents thèmes et différents métiers, ainsi que des commissions médicales et voir 1 ou 2 CAP disciplinaires.

La FSU est aussi sollicitée pour l'accompagnement d'agents lors d'éventuelles sanctions. Elle est sur le terrain pour vous défendre aussi bien individuellement que collectivement.

Il reste peu de temps pour réaliser des tournées d'informations syndicales et peu de moyens tant les métiers sont nombreux, le nombre de sites

importants et distants sur l'ensemble du département.



Mais nous le faisons autant que possible et nous arrivons à réaliser peu à peu de nouvelles syndicalisations.

Ces tournées d'informations syndicales restent cruciales pour informer les agents sur leurs droits, les aider à défendre et améliorer leurs conditions de travail.

Parce que les agents de la Fonction Publique Territoriale sont indispensables tous les jours, notre engagement est de leur être utile au quotidien.

Bernard Faurie—SNUTER FSU 46

UNIVERSITE DU LOT : ouverte à toutes

La FSU 46 organise sa première Université du Lot au mois de novembre : pour nous toutes le début d'une belle aventure !

L'université est ouverte à toutes les professeur-e-s (syndiqué-e-s ou non) de la maternelle au lycée, mais aussi aux PES, alternant-e-s, contractuel-le-s, AESH, RASED, CPC, éducateur-ice-s, directeur-ice-s, proviseur-e-s ou principaux, formateur-ice-s, ATSEM et tout autres personnes en lien avec l'éducatif, dans ou en dehors de l'école (animation, CMPP, milieu associatif, psychologue, assistante sociale, éducation populaire, parents ...).

Toutes les professeur.e.s et AESH ont droit à 12 jours de stage par an sur temps scolaire.

Il faut obligatoirement envoyer sa demande d'autorisation d'absence 1 mois avant le stage donc **AVANT le 21 octobre.**

Envoyez nous un mail à snu46@snuipp.fr pour nous faire part de votre inscription et nous vous indiquerons la démarche à suivre.

NE TARDEZ PAS !

Seulement le vendredi 21 Nov. est concerné, l'autre jour est un samedi



A Cahors
21 & 22 novembre 25
Martine BONCOURT
Claire HEBER - SUFFRIN



Cahors, vendredi 21 et samedi 22 novembre 2025

« Coopération, émancipation, auturisation et reconnaissance »

Martine Boncourt

Ancienne maîtresse formatrice et militante Freinet de longue date, Martine Boncourt est responsable du secteur français à l'ICEM. Elle a été corédactrice en cheffe de la revue « le nouvel éducateur » devenu « Educ Freinet », coordinatrice du « dictionnaire de la pédagogie Freinet », autrice de « la pédagogie Freinet en élémentaire - comment faire ? (ESF), 2019 », de « la pédagogie Freinet en maternelle - comment faire ? (ESF), 2019 » et de « l'autorité à l'école, mode d'emploi » (ESF), 2023 ».

Déjà présente en mars 2024 lors du stage Freinet à succès organisé par la FSU-SNUipp46, elle revient nous parler de la pédagogie Freinet. Les membres du groupe ICEM-pédagogie Freinet du Lot proposeront des ateliers avec elle.



Claire Héber-Suffrin

Ancienne institutrice, formatrice et membre de l'ICEM, Claire Héber-Suffrin est la co-fondatrice des « Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs ».

Au début de sa carrière, elle constate que l'école protège peu les faibles. Pire, elle est reproductrice des inégalités sociales tout en assurant marginalement la promotion sociale de quelques-uns. Mépris pour les perdants de la méritocratie scolaire, désespérance d'une évolution, ces élèves intériorisent leur propre responsabilité dans leur échec scolaire. Claire Héber-Suffrin n'a eu de cesse de se demander : « *qu'est-ce que cela fait de savoir que l'on est un problème pour la société ?* ». C'est ainsi qu'elle comprend qu'on ne peut pas donner l'envie d'apprendre chez nos élèves sans restaurer la dignité. Elle comprend que l'école transmet autant des savoirs que des systèmes de transmission de ces savoirs. D'où l'importance de l'apprentissage par un système de coopération dans le cadre de réseaux d'échanges réciproques de savoirs. Elle est l'autrice de très nombreux ouvrages aux éditions chronique sociale.

Ateliers pratiques, témoignages et explications pour lancer un réseaux d'échanges réciproques de savoirs quelque soit la structure !